



18 août, 5<sup>e</sup> étape Saint-Claude - Lélex Monts-Jura du Tour de l'Ain. Warren Barguil emmène l'échappée devant Hernandez, Gadret, Koretzky, Moncontié et Bardet.

» beaucoup de volonté, d'envie, de motivation même si parfois son comportement le dessert. » Les pros, rencontrés deux années d'affilée au Tour de l'Ain, n'apprécient pas trop sa façon peut-être décousue de courir, mais aussi frappée du sceau de l'audace.

### UN COLOMBIEN ? NON, UN BRETON !

Au fil des mois, sa réputation enfle et il affirme sa différence. « Je n'ai pas envie d'être comme les autres », avoue le jeune Breton qui va fêter ses 21 ans à la fin du mois d'octobre. Il faut dire que Warren Barguil,

dre du Challenge National Espoirs avec ses victoires au Loire-Atlantique Espoirs et au Tour des Cantons de Mareuil-Verteillac-Ribérac, il s'est classé 2<sup>e</sup> du Tour des Pays de Savoie, derrière l'ex-pro Stéphane Rossetto, enlevant la 2<sup>e</sup> étape après une échappée monumentale de près de 140 kilomètres par-delà les cols de la Forclaz et du Cormet de Roselend. Il a terminé 3<sup>e</sup> du Tour de Franche-Comté, gagnant deux étapes dont celle qui s'achevait au sommet de la Planche des Belles Filles. Il s'est encore classé 3<sup>e</sup> du Tour d'Alsace, derrière Tiernan-Locke et Pliuschin

berteau, ancien directeur sportif chez Jean-René Bernaudeau, recruté par l'équipe néerlandaise Skil-Shimano (devenue Argos-Shimano), chargé notamment de repérer de jeunes talents, le découvre dans l'ascension du col du Grand-Colombier (une montée de 18 kilomètres avec des passages à 14 %). « Je suivais Damuseau dans l'échappée. Il y avait des Colombiens, Moncoutié, Pinot, Taaramäe, etc., quand j'ai vu un gars revenir de l'arrière. Il portait un maillot blanc et avec son physique et sa façon de grimper, je me suis dit que c'était encore un Colombien. » À l'arrivée, il tombe des nues. Le maillot blanc, c'est Warren Barguil, lauréat du classement de meilleur jeune devant Bardet et Pinot. « On ne pouvait pas ignorer un tel talent. On a pris contact. Il était très honoré par cette démarche. On a évoqué sa carrière. Nous étions d'accord sur le fait qu'il fasse encore une année chez les amateurs. »

Pour sa dernière année, Warren Barguil, depuis toujours licencié à l'AC Lanester (Morbihan), change alors de club et d'horizon. Assuré d'avoir un beau programme avec l'équipe de France, il veut encore progresser dans la montagne. C'est une obsession. Son choix est vite fait. C'est en Franche-

## « EN CONFIANCE, WARREN EST BIEN PARTOUT. IL POURRAIT MÊME COURIR SOUS UN MAILLOT CHINOIS. » DENIS, SON PÈRE

c'est déjà un style. Grand, mince, la peau mate, il pourrait embrasser une carrière de mannequin tant il porte le vêtement avec élégance et naturel. Mais il souhaite tout autant être un coureur qui ne passe pas inaperçu. Et cette année encore, il n'a pas raté une seule occasion de se distinguer. Vainqueur de l'Essor Basque, de l'Essor Breton, auteur d'un doublé jamais réalisé dans le ca-

que les Français connaissent bien, avant de terminer 6<sup>e</sup> de l'étape Nantua-Septmoncel dans la roue de Johan Gadret lors du Tour de l'Ain et d'attaquer effrontément sous le nez de Pinot, Rolland, Moncoutié, Bardet, le lendemain, dès les premières pentes du col de Menthières.

La notoriété de ses adversaires ne le freine nullement. L'an passé, Christian Gui-